

Histoire de cloches

D.L. 29/10/2001

L'église de Saint-Ferréol vient de recevoir une nouvelle cloche. Père Joost De Waele l'a bénie mardi dernier selon la tradition chrétienne.

En présence du maire d'Huez, de nombreux élus et de fidèles, le père Joost De Waele a béni mardi dernier la nouvelle cloche de Saint-Ferréol. Elle vient remplacer celle, qui depuis deux siècles, sonnait le glas, ayant ainsi traversé tous les bouleversements d'Huez, de Ferréol et des autres villages alentours. Elle aura fini par se fendre.

Reproduction conforme "Ferréol" sa remplaçante pèse également trois cent cinquante kilos. Si son baptême l'honore, son accrochage en haut du clocher de l'église suscita quelques interrogations. Une tâche réalisée par les services techniques de la commune d'Huez, qui finalement parvinrent au bout de leur peine en moins de deux heures.

C'est en 1058 que le seigneur de Brandes faisait donation à l'abbaye

d'Oulx (Italie) des églises de Saint-Ferréol d'Huez et de Saint-Pierre-de-la-Garde ainsi que de la chapelle de Sainte-Marie-de-Brandes. Jusqu'au milieu du 17^e siècle, Saint-Ferréol sera l'église paroissiale. Son éloignement du village lui vaudra peu à peu d'être désertée au profit de l'église Saint-Nicolas, ménagée en 1606 pour permettre justement aux paroissiens de se rendre plus facilement à l'église. Quant aux cloches au pluriel, car si l'on en connaît aujourd'hui encore deux, trois ont bel et bien existé jusqu'au 19^e siècle. Il paraîtrait que des sodlats venus de Bourg-d'Oisans se seraient emparés de l'une d'entre elles pour fondre l'airain. Et, ils auraient échoué grâce à l'intervention des habitants d'Huez. Cependant un document du conseil municipal de 1824 stipule que la municipalité avait décidé de faire don au petit séminaire du Bourg d'une des deux petites cloches de cent kilos. Ceci pour obtenir un



La sœur de Ferréol a été bénie.

nouveau curé puisque depuis 1807, Huez n'avait plus de prêtre résidant sur place

Aujourd'hui l'église de Saint-Ferréol occupe dignement son rang parmi les édifices religieux. En témoigne

l'entretien soigné des tombes qui l'entourent et des messes qui, de temps à autre, l'a font pleinement vivre. Le 2 novembre, jour saint des morts, le père Joost De Waele y célébrera une messe. **A.P. ■**